

focus sur Denis Papin



Sa vie, son œuvre

Né en 1647, en région blaisoise, probablement dans la commune de Chitenay, Denis Papin est un savant marqué par la méthode cartésienne. Inventeur ingénieux, il met facilement ses théories en application. Issu d'un milieu bourgeois de confession protestante, le scientifique est le témoin d'une période où la volonté de réaffirmer le rôle de l'Église catholique face à l'essor du protestantisme va progressivement prendre du terrain. Néanmoins, son départ pour l'Angleterre en 1675 et la révocation de l'Édit de Nantes dix ans plus tard ne peuvent pas avec certitude être liés. Son voyage à travers l'Europe apparaît comme l'équivalent de ce qu'on appelle aujourd'hui « la fuite des cerveaux ». Expression inventée dans les années 1960 pour désigner les flux migratoires des scientifiques et des chercheurs s'installant à l'étranger pour trouver des meilleures conditions de vie, de travail ou de rémunération.

Homme aux multiples facettes et compétences, Denis Papin décroche un diplôme de médecine à l'université d'Angers et est reçu docteur vers 1669. Mais sa passion pour la physique le conduit au-delà de la pratique médicale. Ses recherches, essentiellement sur le vide, lui permettent de travailler avec les plus grands scientifiques du XVII^e siècle : Christian Huygens, Gottfried Leibniz, Robert Boyle. La coopération scientifique de l'époque n'est pourtant pas constamment sous les signes d'une entente cordiale et de respect. En 1707, Denis Papin quitte l'Allemagne pour rejoindre Londres sous les critiques négatives de ses confrères. En Angleterre, la Royal Society est dirigée par Isaac Newton. Ce dernier dédaigne les travaux du scientifique français. À la fin de sa vie, Denis Papin communique peu sur ses recherches, de peur qu'on ne lui les vole. Ses revenus diminuent et on perd sa trace vers 1712. Plusieurs biographes pensent qu'il s'est éteint, sans fortune, à Londres, oublié de tous.



Une sœur jumelle pour la statue de Blois

Le dimanche 16 janvier 1887, a lieu dans la cour principale du Conservatoire national des arts et métiers, à Paris, l'inauguration de la statue de Denis Papin. Sur

l'initiative du directeur du Conservatoire, monsieur Laussedat, une souscription a été ouverte par la Chambre syndicale parisienne des mécaniciens, chaudronniers et fondeurs. Il s'agit d'une copie de l'original en bronze de Blois. Le ministre du commerce, monsieur Lockroy, préside la cérémonie sous l'œil attentif d'Aimé Millet, l'auteur de la sculpture, et du fondeur, monsieur Rolland.

La statue du chimiste Nicolas Leblanc viendra accompagner celle de Denis Papin la semaine suivante.

Sa réhabilitation au XIX^e siècle

La figure du scientifique revient sur le devant de la scène au XIX^e siècle. Cette époque est marquée par la Révolution industrielle et donc par l'introduction des machines à vapeur et leur application aux différentes tranches de l'industrie.

L'Angleterre se targue d'en être le point d'origine avec l'invention de James Watt. Pour contrebalancer les prétentions anglaises, la France a alors besoin d'un inventeur de la machine à vapeur. En 1831, François Arago écrit une Notice sur les machines à vapeur où il démontre le fonctionnement de la machine de Watt qui applique avec soixante ans de retard des solutions techniques préconisées par Denis Papin. Même si ce dernier a vécu davantage en Allemagne et en Angleterre qu'en France, l'entreprise de béatification patriotique est en marche. À Blois, celle-ci se manifeste notamment par l'inauguration de la statue de l'inventeur, enfant du pays, qui donne lieu à quatre jours de fêtes du 28 au 31 août 1880 : concert de musique de la Garde républicaine, représentation de deux opéras, promenade aux flambeaux, ascension d'un ballon, cavalcade, feu d'artifice et fête vénitienne...

Il y a trois cents ans, un illustre blésois rend son dernier souffle en Angleterre après avoir parcouru l'Europe, et surtout après avoir contribué à l'une des inventions majeures du XVIII^e siècle : la machine à vapeur. Du haut de l'escalier éponyme, Denis Papin contemple aujourd'hui le territoire qui l'a vu naître.

Le Service Ville d'art et d'histoire de la Ville de Blois organise toute l'année des visites guidées dont « Blois et Denis Papin ». Pour plus d'informations :
tél : 02 54 90 33 32
www.blois.fr rubrique « Découvrir Blois » puis « Histoire »



Blois Ville d'Art et d'Histoire
Château royal de Blois
Place du château
41000 Blois
Tél. 02 54 90 33 32
www.blois.fr

Blois appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la culture et de la communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et les pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 167 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire en métropole et outre-mer.



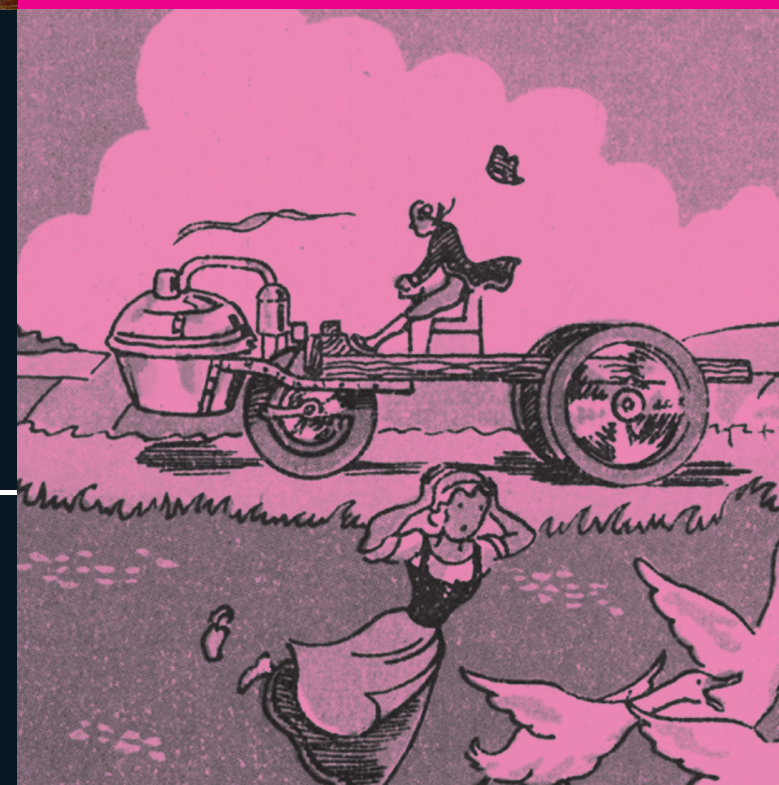
À PROXIMITÉ

Vendôme, Bourges, Chinon, Loches, Tours, Orléans, le Pays Loire Val d'Aubois et le Pays Loire Touraine bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Rédaction : Emmanuelle Plumet, responsable du service Ville d'art et d'histoire de Blois, animatrice de l'architecture et du patrimoine - avec la participation de Frédéric Pavy (archives municipales de Blois).
Photographies : Ville de Blois, F. Lauginie, Jean-Philippe Thibault
Maquette : creaxis, d'après la charte graphique de LM Communiquer et de l'OT-de Blois
Impression : Numéri scann 37

« En ce qui regarde le seul gouvernement de l'eau vaporisée, qu'ont fait les successeurs de Papin sinon d'agencer, de modifier plus heureusement ce qu'il a trouvé ? Qui donc est l'inventeur, le vrai, le réel inventeur ? La postérité a répondu : un Français, un Blésois, Denis Papin. »

Louis de la Saussaye
1869



laissez-vous **conter**
Blois et
Denis Papin

en partenariat avec les archives municipales de la Ville de Blois

Villes et Pays d'art et d'histoire
parcours-découverte

Parcours : 2 km • Durée estimée : 1 heure

Blois et Denis Papin

Au XVII^e siècle

Au cours de l'enfance de Denis Papin, la paix religieuse est stabilisée et la ville de Blois est à nouveau un pôle d'attraction, animée par l'exil de Gaston d'Orléans, frère du roi Louis XIII.

L'importance des chantiers religieux caractérise la première moitié du siècle : outre la reconstruction du château, la remise en état des bâtiments endommagés pendant les guerres de Religion du XVI^e siècle et la création de nouveaux établissements, issus de la Contre-Réforme, ils constituent l'essentiel de l'activité architecturale de la ville et modifient sensiblement son héritage médiéval.

La révocation de l'Édit de Nantes et la création d'un évêché à la fin du XVII^e siècle représentent des événements marquants pour la région en cette période.



Couvent des Jacobins



Percée de la rue du Prince Impérial, aujourd'hui rue Denis Papin

Au XIX^e siècle

La réhabilitation nationale de Denis Papin comme inventeur de la machine à vapeur est contemporaine des modifications du plan de la ville, quasiment inchangé depuis le XVI^e siècle, sous la municipalité d'Eugène Riffault, maire de 1852 à 1870. Celui-ci ouvre en effet une ère de travaux dont le percement de la rue du Prince Impérial (aujourd'hui Denis-Papin).

En opposition aux rues étroites et sinueuses du centre ancien, cette voie apparaît large, bordée d'immeubles inspirés des réalisations parisiennes et adaptée à une circulation accrue par le développement économique. On fait culminer la rue par un escalier monumental, conçu comme une vaste perspective et permettant de relier les quartiers bas aux quartiers hauts. La Ville honora Denis Papin en installant, sur le palier supérieur de l'escalier, une statue à son effigie (1880).

1 Temple Protestant

À partir du XVI^e siècle, une forte présence protestante est observée dans la région. Blois, siège de la résidence royale, attire les humanistes dont la plupart préconisent la réforme. La révocation de l'Édit de Nantes en 1685 provoque la fuite de nombreux «huguenots». La ville subit de fait une perte, notamment en artisanat de luxe, où la communauté protestante s'était spécialisée. Le temple actuel a été construit en 1847.

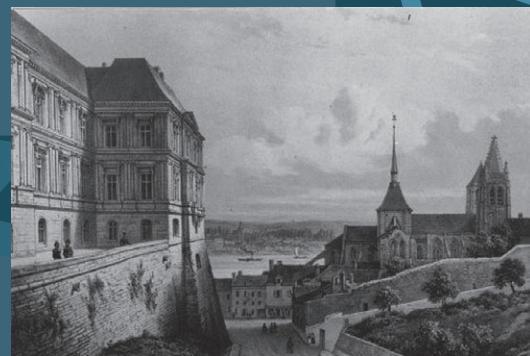
2 Église Saint-Vincent

Au début du XVII^e siècle, la reconquête catholique entraîne l'établissement de nouveaux ordres religieux. Les jésuites jouent alors un rôle majeur dans ce renouveau, essentiellement par l'enseignement et dans la répression des idées calvinistes. À Blois, la gestion du collège leur est confiée et ils entreprennent la construction de l'église Saint-Louis des Jésuites, représentative de l'architecture de la Contre-Réforme, ainsi que la reconstruction du collège, dont il ne subsiste aujourd'hui que le bâtiment sud.



3 Aile Gaston d'Orléans du château royal de Blois

Frère de Louis XIII, Gaston d'Orléans est l'héritier du trône. À force de conspiration, il est exilé à Blois et projette de reconstruire le château. Les travaux débutent en 1635 sous la direction de l'architecte François Mansart. La naissance du dauphin en 1638, le futur Louis XIV, écarte Gaston d'Orléans de la succession. De fait, le duc n'a plus d'argent pour poursuivre le chantier et le projet est abandonné. Aujourd'hui, le château de Gaston d'Orléans est inachevé mais il reste un manifeste du classicisme français.



4 Ancienne église abbatiale Saint-Laumer, actuelle église paroissiale Saint-Nicolas

Au XVII^e siècle, la restauration de l'église et de son abbaye est marquée par le renouveau monastique. Ravagée par les guerres de religion à la fin du XVI^e siècle, les bénédictins réformés de la Congrégation de Saint-Maur entreprennent les réparations et l'adjonction de nouveaux éléments : en 1642, deux vantaux sculptés aux armes de Gaston d'Orléans et en 1682, la flèche surmontant la croisée. La fontaine Saint-Nicolas, située sur le parvis, date également de cette période.



12 Escalier Denis Papin

L'escalier Denis Papin relie les quartiers hauts de la ville aux quartiers bas. Créé par Jules de la Morandière, l'un des architectes de la restauration du château Chaumont-sur-Loire, il est ouvert à la circulation en 1865. La statue, représentant Denis Papin, exposée au salon de 1880, a pour sculpteur Aimé Millet. Elle est inaugurée le 29 août 1880, dans l'escalier éponyme, en présence de personnalités nationales comme Ferdinand de Lesseps, promoteur du Canal de Suez et de celui de Panama.

11 Hôtel de Saumery

Acheté au XVII^e siècle par le marquis Jacques Charron, il conserve un statut de résidence secondaire. Après la mort de Gaston d'Orléans en 1660 et le désintérêt de la cour pour le château de Blois, l'hôtel particulier blésois ne représente plus alors une distinction sociale. Bien que fortunés, les propriétaires des hôtels ne réalisent donc que des travaux de réaménagement. En 1697, le premier évêque de Blois, Monseigneur de Berthier, réside à l'hôtel de Saumery pendant la construction du palais épiscopal.



10 Cathédrale Saint-Louis, ancienne Église Saint-Solenne

De style gothique, elle est dans la verve de l'architecture religieuse de la fin du XVII^e siècle. Détruite en partie par un ouragan en 1678, l'église a été reconstruite à partir de 1679 grâce au mécénat de Louis XIV. En 1697, pour lutter contre le protestantisme, la ville de Blois est érigée en diocèse. L'église Saint-Solenne devient la cathédrale Saint-Louis, en remerciement de l'intervention financière du roi lors de la reconstruction.



9 Hôtel de Villebresme

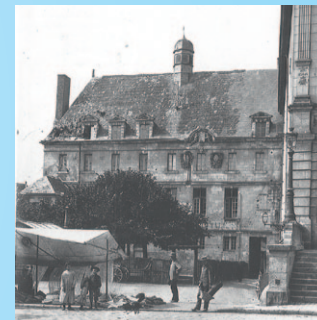
Connu aussi sous l'appellation «maison Denis Papin», l'originalité de la demeure réside essentiellement dans sa passerelle en bois. Louis de la Saussaye (1801-1860) décrit cet hôtel comme quelque chose de curieux et à caractère médiéval. Il faut attendre les années 1900 pour voir apparaître dans les guides touristiques le vocable de Denis Papin. L'hôtel est en réalité construit à la toute fin du XV^e siècle pour l'un des membres de la famille de Villebresme, propriétaire du château de Fougères-sur-Bièvre.

8 Rue Denis Papin

En novembre 1870, suite à la défaite de Sedan et à la chute du Second Empire, l'ancienne rue du Prince Impérial devient celle de Denis-Papin. Représentative des travaux d'aménagements entrepris sous la municipalité d'Eugène Riffault (1849-1870), elle fait partie du projet de rue de l'axe du pont. Après la reconstruction de l'ouvrage, en 1724, aucune rue droite ne fut tracée. Il faut attendre le Conseil municipal du 2 septembre 1848 pour voir ressurgir la question.

7 Ancien Hôtel-Dieu

Au XVII^e siècle, la plupart des édifices civils ne bénéficient pas de travaux importants. Seuls les établissements hospitaliers profitent de l'intérêt du Duc d'Orléans et des évêques. Suite aux grandes pestes qui ravagent la ville jusqu'au milieu du siècle, l'action charitable se développe. Le mécénat de Gaston d'Orléans permet à l'Hôtel-Dieu d'être pratiquement reconstruit entre 1657 et 1661. Inchangé depuis le XIII^e siècle, ces nouveaux bâtiments accroissent les capacités d'hébergement.



La Loire

6 Le couvent des Jacobins

Couvent d'ordre mendiant, il subit d'importantes transformations après les guerres de Religion. Très remanié au niveau du cloître, les voûtes médiévales des galeries laissent dorénavant place à un simple plafond et s'ouvrent par de grandes arcades en plein-cintre caractéristiques de l'époque. Suite aux événements de la Révolution française, le cloître est éventré par les rues Anne de Bretagne et des Jacobins : seule la moitié est encore visible.



5 Ancienne abbaye Saint-Laumer

À la fin du XVII^e et au XVIII^e siècle, l'architecture monastique se développe sous l'influence des mauristes. Elle est caractérisée par une imposante simplicité. Le plan reste fidèle au parti traditionnel des abbayes médiévales. Les bâtiments se placent autour du cloître mais contrairement à la période précédente, on préfère construire d'immenses bâtiments, aux longues façades, rassemblant toutes les fonctions en un ou deux corps. À Blois, la première campagne débute en 1663.

